

Le Dessin d'enfant

L'acte de dessiner est un processus cathartique naturel, qui a un rôle thérapeutique.

Le dessin est un message et un autoportrait dans lequel apparaissent les préoccupations présentes, l'histoire passée et le devenir de l'enfant.

La "normalité" est difficile d'appréciation de par le fait que l'enfant :

- soit un être en évolution [d'où l'importance de pouvoir situer par rapport à son âge (la norme est +/- 2 ans autour de son âge réel)]
- soit impressionnable [d'où l'importance de tenir compte des circonstances de son exécution]

Dessiner est un acte complexe, qui fait intervenir des mécanismes biologiques, sensoriels, cérébraux et moteurs qui doivent bien fonctionner et être en coordination suffisante.

C'est une activité considérée comme libre, gratuite et gratifiante pour l'enfant, qui s'inscrit dans une dimension de jeu et donc de plaisir.

Luquet et le réalisme : stades d'évolution de l'enfant

1. **Gribouillage** (1-3 ans)
2. **Réalisme fortuit** (3-5 ans) : rapprochement entre le tracé hasardeux et l'apparence d'un objet. **Réalisme manqué** : apparition de l'intention. Dessin narratif (4-5 ans) : l'ordre d'apparition des éléments tient compte de l'affectif. Le morcellement est rare, il apparaît jusqu'à 5 ans (sinon risque psychotique).
3. **Réalisme intellectuel** (5-12 ans) : reproduction de « ce qu'il sait » et non plus de « ce qu'il voit ». Multiplicité des détails, aspects narratifs, détails typiques, renversement et rabattage, diversité des points de vue, transparence, anthropomorphisme. **réalisme visuel** (12 ans) : tient compte de la perspective.

Les transformations et l'évolution apparaissent dans : le perfectionnement de l'habilité graphique, la meilleure intégration de la partie au tout, le respect des proportions, le réalisme des couleurs, l'accession à la perspective, la personnalisation du thème.

Besoin de plusieurs dessins de l'enfant, sur des thèmes différents.

Stades Royer

1. **Gribouillage moteur/stade préliminaire** (1-3 ans) : plaisir moteur, apprentissage du maniement du crayon : *gribouillage*. Affectif oral (suçage et barbouillage) puis anal

(moteur, salir, affirmation). Puis découverte de la représentation. *bonhomme têtard*, maison simple, “*flottement penché*”, *morcellement*, versatilité du thème.

2. **Dessin éparpillé** (3-5 ans) l’acte devient intentionnel et représentatif. Formes schématiques (bonhomme têtard, maison visage), réalisme fortuit, objet “*flottant vertical*”, dessin “*narratif*”... Affectif oedipien, symboles phalliques, besoin d’expression d’un trop plein d’exubérance émotionnelle. Quelques gribouillis, contours couleurs, couleurs *irréalistes*, *disproportions* importantes, personnages pantins, vêtement : boutons, absence de différence des sexes, maison rectangle/carrée avec toit triangle, cheminée penchée, *anthropomorphisme*, *rabattement*, *transparence*, *base=bord feuille*.
3. **Dessin localisé** (6-8 ans) latence, école. Graphisme conventionnel : tracé-contour au *crayon noir*, usage de la *règle et de la gomme* (critique de soi-même ?). *Thème unique* (de sujet et de lieu), tracé continu, respect croissant des *proportions* et des *différences de sexe*, *double trait* des membres, personnages pantins, *vêtements*, couleurs visage et éléments naturels *réalistes*, flottement ou alignement sur même niveau, maison en une ou deux faces, cheminée quelques fois verticale, diminution de l’anthropomorphisme
4. **Dessin temporalisé** (9-11 ans) instauration du temps : essai (efforts) de représentation de la *perspective* (profondeur, éloignement, lignes d’horizon, vision polymorphe : différents aspects représentés), représentation du *mouvement* (“bonne forme”), situation temporelle du dessin (heure, âge du personnage, jour/nuit, représentation du ciel non linéaire...). *Thèmes composites originaux et personnalisés*, avec interaction : spécificité selon profession, activité, origine sociale... *réalisme des formes et des couleurs*. Bonnes *proportions*, perfectionnement de la représentation du corps, profil, évolution du visage, *différence des sexes et des générations*, détails des vêtements. Passage de l’expression implicite à explicite : titre, légendes, commentaires.
5. **Stade critique** (12-13 ans) déclin de la production graphique enfantine. La spontanéité créatrice est remplacée par un usage croissant de stéréotypes. Auto critique, diminution de la satisfaction narcissique, déception par rapport à l’œuvre d’art, désintérêt, stagnation ou régression. Ou intérêt croissant et recherche de technique pour améliorer l’œuvre.

Méthode de traduction du dessin

1. **Recueil du dessin** :
 - nom, date, âge, contexte, comportement de l’enfant
 - moteur : droitier ou gaucher ? comment tient il son crayon ? par où commence t’il ? par quoi ? (norme : tête-corps-tronc, haut-bas)
 - idée : réflexion ? refus ? effacement ? tracé continu ? commentaires ? provocation ou besoin d’étayage ?
 - à la fin : est-il satisfait ? qu’est ce que c’est ?
1. **Lecture intuitive ou rapide** (mot clef, essentiel)

2. **Lecture normative ou critique ou comparative** But de situer par rapport à un groupe, classement. situation de test : Cerner les aspects particulier de la personnalité par des signes repérés comme statistiquement significatifs. Dessin libre : données hétérogènes, besoin de méthode générale car les statistiques ne sont pas possibles. Trois points essentiels de la personnalité révèlent l'état psychique : le niveau de maturité, l'intégration sexuelle (conformité à la norme de son sexe), et le degré d'équilibre mental pour apprécier le degré de "normalité".
 1. Niveau de normalité : retard ou avance/précoce ou situation intermédiaire/peu homogène ? Un enfant en difficulté à tendance à stagner ou régresser. Le dessin permet de discriminer les normaux/débiles mais pas les normaux/supérieurs (sup : qualité des détails faisant référence à des "connaissances", représentation perspective et respect proportions) (inf : absence d'éléments constitutifs essentiels, formes inadéquates, disproportion, accollement bord inférieur feuille, irréalisme couleurs et "banalité" des représentations).
 2. Stades de maturité : Appréciation qualitative cf. stades d'évolution
 3. Intégration sexuelle : l'identité sexuelle est elle assumée ? acceptée ?
 4. Etat d'équilibre mental
 - i. Bizarreries de comportement : problème d'adaptation à la vie sociale ou au travail?
 - ii. Anxiété/agressivité sadique ou masochiste
 - iii. Régression des capacités affectives et intellectuelles, "décalage de l'évolution"
 5. Signes pathologiques : coexistence ou pathognomonique ? est-ce flagrant ? cf. signes
3. **Lecture approfondie ou analytique** (singularités, originalités) but de comprendre le message dans ses détails et dans la personnalité de l'enfant afin de pouvoir y répondre plus efficacement. Recherche des signes susceptibles d'avoir une signification psychique et la déterminer.
 1. Page d'écriture
 - i. *Mise en page*
 1. quel choix de matériel (support graphique et outil traceur)?
 2. Respect des consignes ?
 3. Cf. Symbolisme de l'espace graphique. Quelle latéralité de l'enfant ?
 4. feuille verticale : inhibition
 5. appui sur la base : sentiment d'insécurité
 6. décentré : anomalie, difficulté d'adaptation sociale si > 7ans
 7. sortie du cadre : fuite, dissimulation. Symbolisme partie manquante ?
 8. cf. lacune, zone vide
 9. cf. surcharge, remplissage : problème affectif (rch d'obj de fixation ? pbmatiq d'abandon ?) stéréotypies (évitement d'une réalisation plus poussée)
 - ii. *Tracé* : précision, orientation, appui, raccordement, maîtrise de l'impulsion : action motrice en lien avec l'image mentale de la réalisation. Cf. fiche

2. Thème : cf. fiche
 - i. *personnage humain*
 1. est-ce un autoportrait ? cf. les ressemblances et les degrés d'identifications à une autre personne. Révèle la conscience de soi-même et le degré de satisfaction (du narcissisme jusqu'au refus total de soi, recherche de compensation...)
 2. dessin de famille : cf. absences...
3. Forme
 - i. "bonne" ou "mauvaise forme"
 - ii. dimension et proportion : en rapport avec importance de l'affect, des relations dimensionnelles et topologiques des sujets
 - iii. stéréotypie : attitude compulsive obsessionnelle, fixation affective, cf. fiche.
 - iv. symétrie
 - v. perspective
 - vi. symbolisme des formes : cf. fiche (est-ce équilibré ?)
4. Mouvement : perception du temps
 - i. Assume-t-il la responsabilité du mouvement ?
 - ii. Lignes courbes et diagonales, déformation du tracé, articulation, profil
 - iii. Valeur destructrice ou constructrice ?
 - iv. "bon" et "mauvais mouvement" cf. fiche
5. couleur

LE TEST DU DESSIN DE FAMILLE

Simple à faire passer, pratique, rapide (10.15 min)

Cerner difficultés de l'enfant avec son entourage.

Des 5-6 ans

I. Méthode de passation

Matériel : papier A4, crayons (couleurs, feutres) , pas de gomme ni règle.

Consigne : Dessine moi une famille que tu imagines (gde liberté, favorise projection ...)

Observation de l'enfant

Entretien : Satisfait ? S'il devait recommencer ?

Raconte cette famille

Quatre Q : le + gentil ?

le - gentil ?

le + heureux ?

le - heureux ?

Préférences, Identifications : Qui préfère qui ? Pourquoi ?

Qui serais tu ?

II. Interprétation

Type sensoriel (sensible au décor, pcp de mouvements, couleurs, détails ..)

ou rationnel (contrôle, rigide, personnages figés, isolés)

Famille imaginaire ou réelle ?

Tendances du sujet : Valorisation (mise en relief d'un pers.)

Dévalorisation totale (suppression d'un pers. réalité trop pénible)

Dévalorisation partielle (petite taille, bâclé, peu soigné)

Pers. barres

Introduction d'un pers en + : un bébé, un pers + âge, un double, un animal

Mise à distance (relations entre les pers.)

Identifications (Qui serais tu ?) : Identification de réalité

Identification de désir

Identification de défense

III. Conflits relationnels de l'enfant avec sa fratrie.

Rivalité ds la fratrie existe ds toutes les familles, amour et agressivité mêlées. Normale et inévitable. Puis s'estompe naturellement.

Normal : conflit peu intense, ne provoque pas de trop grandes frustrations, souplesse de tempérament, compromis, bonne ambiance affective.

Patho : agressivité domine entraînant des actes violents

agressivité trop inhibée dc retournée contre soi (état dépressif, anxiété, repli sur soi)
régression (enf démotivé, immature, par le bébé ...)

Attention : ne pas charger l'aîné d'être un modèle, l'équité ne peut pas exister a tout prix, il faut reconnaître l'individualité de chacun.

Ds le dessin

- Réactions agressives :
 - franches (armes ...)
 - déplacées (enf parfait ou victime, animal)
 - détournées (élimination du rival, enfant unique, dessin sans enfant, dépréciation du rival)
- Réactions dépressives : dévalorisation de soi
élimination
- Réactions régressives : retour en arrière (bébé)

IV. Conflits relationnels de l'enfant avec ses parents.

- Manifestations oedipiennes franches : identification au parent de même sexe
rapprochement avec le parent de sexe opposé
agressivité contre parent de même sexe
- Manifestations oedipiennes masquées : symbolisation (chien)
repli narcissique sur soi

Dans les thèmes francs, pas de signification patho sauf si trop grande intensité des sentiments.

Dans les thèmes masqués, grandes défenses. Tendances ne s'expriment pas librement, contexte plus patho. Faire autres tests + entretiens.

LE DESSIN DE FAMILLE - INTERPRETATION

I)- ASPECTS FORMELS DU DESSIN :

A)- Le style graphique :

+ le tracé :

- taille :

lignes **petites** et **hachées** = inhibition, repli

- forme :

+ **droites** et **angles** = enfants réalistes, souvent agressif et opposant, avec initiatives

+ **courbes** = enfants plus sensibles, moins confiants, avec une bonne imagination.

+ formes **circulaires** = immaturité, insécurité.

- appui :

+ **Fort** = énergie, pulsions fortes

+ **faible** = timidité, émotivité, indécision

+ espace et sa symbolique :

- bas : pulsions primitives, intimes ; cf. enfants asthéniques et déprimés

- milieu : centres d'intérêt actuels

- haut : idéal, imagination.

- gauche : passé

- milieu : présent

- droite : avenir et ce qu'on y projette

(important est le respect des limites et du cadre, sans excès).

+ Les couleurs et leur symbolique :

- couleurs chaudes : sujets actifs, impulsifs

- couleurs froides : sujets plus introvertis, plus réfléchis

- couleurs neutres (gris, brun, noir) : inhibition, dépression, refoulement.

B)- les structures formelles :

+ le bonhomme

schéma corporel ?

+ Le groupe

cohésion, interaction ?

éléments de décor, environnement ?

le sensoriel = mouvement, chaleur, beaucoup de détails, dynamisme
le rationnel = contrôles rigides, moins mobiles, sans interaction.

II)- LE CONTENU :

A)- Le type de famille :

- + **la vraie famille** : identification de réalité
- Le sujet obéit au principe de réalité ; Il y a quand même projection.
= enfant contrôlé, rationnel, mature, adapté
- A travers le dessin, il y a mise en valeur des investissements de l'enfant (inversion, ordre, perfection de détails...)

- + **la famille imaginaire** :
- le sujet obéit au principe de plaisir
(plus l'écart est grand, plus le mécanisme de projection est actif)

B)- Les procédés graphiques exprimant tendances et défenses :

- + **la valorisation** :
- ordre, taille, aspect central, soin
- souvent il y a identification (cf. entretien).
- + **la dévalorisation** :
- totale : suppression d'un personnage gênant ou angoissant (cf. dénégaration)
- partielle : taille, emplacement, bâclé, commentaires péjoratifs
- + **les ratures** :
- = mode particulier de **dévalorisation** (cf. annulation)

- + **déplacement** :
- Il concerne certaines tendances difficiles à assumer (cf. refoulement)
- = personnages surajoutés qui réalisent ce que le sujet n'ose pas faire
- bébé : tendance régressive
- animal : agressivité (c'est le travestissement maximum)
- double : rôle d'exutoire

- + **mise à distance** :
- La cohésion du groupe est révélatrice des relations qui unissent les personnes

C)- Les identifications :

de désir / de réalité / de défense (identification à l'agresseur)
au niveau inconscient, selon l'investissement des personnages.

III)- LES CONFLITS RELATIONNELS AVEC LA FRATRIE

Rivalité incontournable, nécessaire : individuation, affirmation de soi...

Mais agressivité qui peut devenir pathologique.

Dans le dessin = intervention des **mécanismes de défense** qui contraignent la rivalité fraternelle à s'exprimer de façon plus ou moins **symbolique**.

A)- Les réactions agressives :

+ **franches**

+ **déplacées :**

= frère, animal... qui devient le symbole de la pulsion censurée

+ **détournées :**

- élimination du rival = immaturité + régression

(nie sa réalité pour retrouver le monopole de l'affection des parents).

- dessin sans enfant = forme extrême

- dépréciation du rival (plus de maturité car prise en compte de la réalité de l'autre).

B)- La réaction dépressive :

L'agressivité est chargée de **culpabilité** et d'**angoisse** (l'enfant craint qu'elle ne se retourne contre lui).

+ **dévalorisation de soi**

= retournement de l'agressivité contre soi.

+ **élimination de soi :**

= suppose un **état dépressif**. (+ dessin triste, pauvre, sans commentaire, réalisé avec lenteur...)

C)- La réaction régressive :

C'est une défense contre la dépression

= représentation d'un bébé

- réalité : y a t'il identification ?
- surajouté : identification de désir.

Conclusion :

Quels sont les conflits, quels sont les mécanismes de défense ?

- réaction agressive est la plus saine : le conflit s'exprime
- motifs de consultations :
 - + agressivité dominante
 - + agressivité inhibée : l'enfant est triste, inhibé, anxieux
 - + refuge dans position dépressive :

IV)- LES CONFLITS RELATIONNELS AVEC LES PARENTS

Stade oedipien dès trois ans.

A)- Les manifestations oedipiennes franches :

+ identification au parent de même sexe :

investissement sur le personnage qui devient objet d'identification ;
= l'oedipe est d'actualité, en voie de résolution

+ rapprochement avec le parent de sexe opposé :

+ agressivité envers le parent de même sexe :

- directe
 - dévalorisation
 - élimination
- (évitement = élimination du parent objet du désir).

B)- Les manifestations oedipiennes masquées :

(La censure est d'autant plus forte que le conflit est intense).

+ La symbolisation :

= quelqu'un ou quelque chose devient le symbole de l'agressivité.

+ La mise à distance :

- élimination totale du couple parental
- enfant se place à distance des deux parents : distance géographique, phénomènes de cloisonnement (isolation, pas d'interférence des affects).

+ Le repli narcissique :

= investissement privilégié de l'image de soi, tendance narcissique (narcissisme secondaire : retrait de la libido objectale sur soi).

- l'enfant se dessine en premier, apporte un soin particulier à sa représentation :

- absence de relation

- intérêt pour son apparence, grande complaisance envers soi-même.

- un autre indice est la représentation d'un double, qui vient se surajouter et peut réaliser certaines pulsions interdites (rôle de lutte contre la dépression).

L'élan vital sera-t-il suffisant pour que l'enfant s'en sorte ?

+ La regression pré-oedipienne :

= retour à la position binaire, qui est moins conflictuelle. Refuge dans l'immatunité.

CONCLUSION :

- thèmes sont ouverts et exprimés avec des conflits gérables

- thèmes masqués (motif de consult sera souvent autre)

= hypothèses à vérifier avec la convergence d'indices (cf. indices extra-tests).

